

# L'immobilier affiche son dynamisme

**Présentation** Les exposants du Salon de Lausanne se montrent optimistes pour l'avenir

Si la bonne santé de la branche immobilière se mesure au nombre de projets en cours de réalisation, alors le secteur se porte drôlement bien. Au Salon immobilier de Lausanne, qui a ouvert ses portes jeudi jusqu'à dimanche, il y a foisonnement de promotions: de Nyon à Glion, on ne compte pas les projets en cours, immeubles, fermes rénovées, villas mitoyennes, chalets. Pour des prix se situant pour la plupart autour du million de francs.

Une impression de vitalité que confirme Richard Benlolo, organisateur de l'événement: «Nous avons dix exposants de plus que l'année dernière, raconte-t-il. Et encore, nous avons dû refuser du monde.»

## Pénurie de biens

Ce dynamisme n'est pas qu'une belle vitrine vide: les affaires marchent comme jamais. «Depuis le début de l'année, notre volume d'affaires a augmenté de 80 à 100% relativement à la même période de 2008», atteste Stéphane Deferrard, administrateur de Deferrard & Lanz, société de conseil en financement immobilier. Même son de cloche du côté de Richard Benlolo: «Contre toute attente, les affaires ont connu

un rebond en février, lance-t-il. C'est la pénurie de biens à la vente qui tient le marché.»

Explication: de plus en plus de ménages suisses encouragés par les taux historiquement bas cherchent à acquérir un bien. A quoi s'ajoute que les entreprises étrangères continuent à s'implanter sur La Côte. «La plupart de ces sociétés emploient entre 50 et 100 personnes, souvent des gens qui ont des salaires de cadres, donc des moyens à placer dans l'immobilier. Ils ne feront en tout cas pas baisser les prix du marché, souligne Claude Peneveyre, régisseur à la régie Braun. En outre, nous accueillons de nombreux investisseurs échaudés par la bourse qui souhaitent transférer leur argent sur la pierre.»

Seul bémol, les biens à la revente s'écoulent moins facilement. «Ces biens-là se négocient plus durement qu'avant, explique Stéphane Deferrard. J'ai vu un cas où les propriétaires pressés de vendre leur maison, l'ont cédée à 1,7 million au lieu des 2,4 millions espérés.» Mais ces heurts n'entament pas l'optimisme des exposants. «Tant que la BNS jouera son rôle, affirme Stéphane Deferrard, il n'y aura pas de problème pour l'immobilier.» **Fabienne Bogadi**